

des terres dans cette région. Réciproquement, il fournit aux spécialistes de la planification un moyen d'orienter l'expansion vers les régions voulues.

Les besoins en eau de l'agriculture

Les besoins en eau pour l'irrigation seulement excéderont en 1975 tous les autres besoins en eau au cours de la période de pointe de la demande. A l'heure actuelle, 70,000 acres environ de terres cultivées sont irriguées en Ontario; on estime qu'en 1975 cette superficie atteindra un demi-million d'acres pour lesquelles il faudra plus de deux milliards de gallons par jour.

Déjà, en certains endroits, il y a rivalité sérieuse pour l'emploi des approvisionnements existants destinés à l'irrigation entre un cultivateur et un autre, et entre les cultivateurs et les autres usagers de l'eau. A l'heure actuelle, toute décision juridique tendant à régler un conflit portant sur l'emploi de l'eau se fonderait sur la doctrine des droits riverains dérivée du droit coutumier anglais. Puisqu'il est matériellement impossible à un cultivateur qui tire de l'eau d'un cours d'eau pour l'irrigation de retourner cette eau à ce cours d'eau, sans que la quantité en diminue, le *Conservation Council* a recommandé à l'*Ontario Water Resources Commission* de préparer le texte d'une nouvelle loi relative à l'eau, spécialement adaptée aux conditions de l'Ontario, et que, sous réserve de certaines exceptions, cette loi se fonde sur la doctrine du droit public selon laquelle les eaux appartiennent à la Couronne.

Terrains marécageux

Les terrains marécageux jouent un rôle important dans le maintien du niveau hydrostatique et comme aire d'habitation pour la faune. Convenablement asséchés, certains de ces terrains peuvent servir à la culture de certains produits. Puisque nous ne possédons pas encore suffisamment de connaissances sur nos terrains marécageux ou sur la façon dont ils pourraient servir, le *Council* a prié le gouvernement de l'Ontario de voter des crédits chaque année en vue de recherches dans ce domaine afin de déterminer quelle serait la façon la plus rationnelle d'utiliser et d'administrer ces importantes régions.

Préparation en vue des besoins futurs

Pour nous préparer à faire face aux besoins futurs, il nous faudrait recueillir beaucoup plus de renseignements que nous n'en possédons à l'heure actuelle. Il nous faudrait connaître nos disponibilités totales en eau tant des sources existantes que des sources possibles ainsi que le détail de tous nos besoins à la fois de l'heure et d'un avenir passablement distant, 1980 ou 2000, ville par ville et même terre par terre. Sans de telles données, les décisions relatives à l'utilisation des eaux demeureront intolérablement inexactes et provisoires.

Les problèmes concernant l'approvisionnement en eau et la pollution des eaux s'aggravent presque de jour en jour. Il est donc d'importance vitale d'obtenir ces renseignements pendant qu'il nous est encore possible de dépasser et de demeurer en avant de la demande. Aux États-Unis, on craint qu'il ne soit déjà trop tard pour assurer un approvisionnement suffisant à toutes fins à l'avenir.

Le *Conservation Council* est d'avis que le gouvernement du Canada devrait immédiatement établir des rouages pour aider les provinces à effectuer les études et les relevés compliqués dont le besoin s'impose et pour effectuer en collaboration avec les provinces les travaux qu'il faudrait pour assurer des approvisionnements d'eau de quantité et de qualité suffisantes à toutes les fins dans un avenir prévisible.

EXPLOITATION FORESTIÈRE ET UTILISATION DES TERRES

Les forêts de l'Ontario couvrent 65 p. 100 de la superficie totale de la province. L'utilisation de ces terres ne donne lieu pour ainsi dire à aucune concurrence et on estime